

Grandvillard

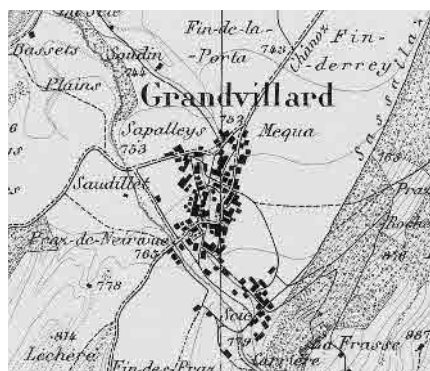
Commune de Grandvillard, district de la Gruyère, canton de Fribourg

ISOS
Ortsbilder®

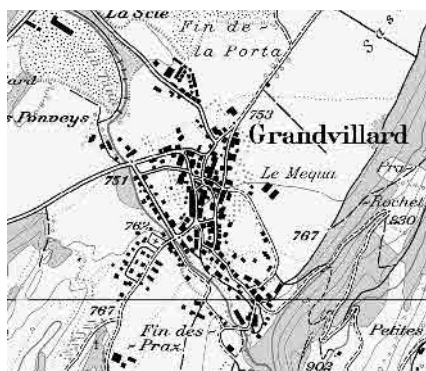


Photo aérienne Bruno Pellandini 2005, © Service des biens culturels, Fribourg

Village le plus étendu de l'Intyamou. Extraordinaire complexité du réseau de rues et de ruelles. Principaux points d'articulation mis en exergue par l'église et une triple grange. Effets de contraste, notamment le long de la rue aval en partie adaptée à un canal. Maisons gothique tardif en pierre.



Carte Siegfried 1890



Carte Nationale 1998

Village

XX	Qualités de la situation
XXX	Qualités spatiales
XXX	Qualités historico-architecturales

Grandvillard

Commune de Grandvillard, district de la Gruyère, canton de Fribourg



1 Partie supérieure du village



2



3 Ancienne maison du Banneret



4



5



6 Greniers



7



8



9



Direction des prises de vue 1: 10 000
Photographies 1982: 2, 24
Photographies 2004: 1, 3 – 23, 25, 26



10



11



12



13



14 Rue principale dirigée vers l'église

Grandvillard

Commune de Grandvillard, district de la Gruyère, canton de Fribourg



15 Partie inférieure du village



16



17



18



19



20 «Carrées»



21



22 Place de la Croix-à-Corbet



23



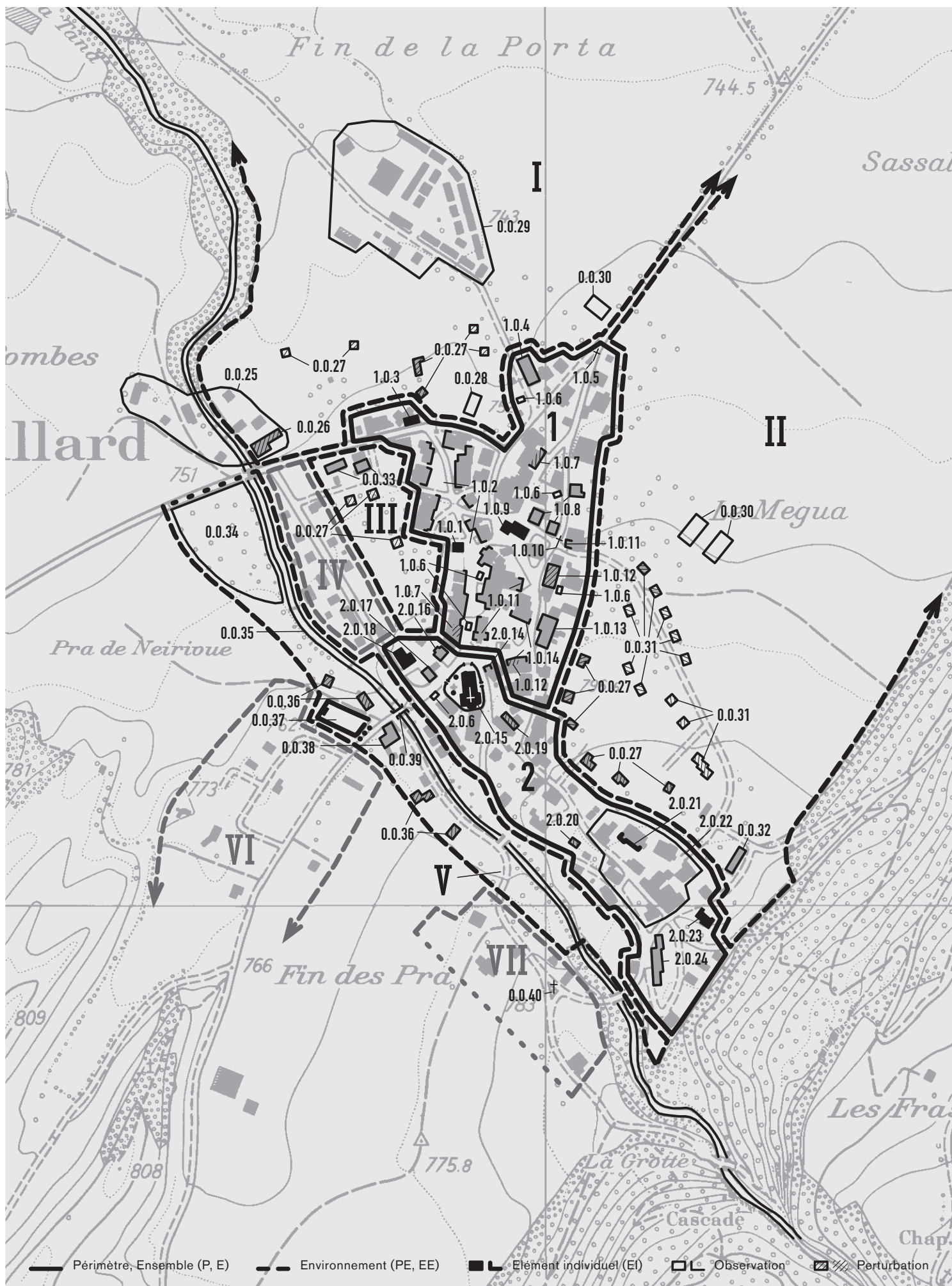
24



25



26



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Partie inférieure de l'agglomération agricole, structurée sur un réseau complexe de ruelles	AB	×	×	×	A			14–26
P	2	Partie supérieure de l'agglomération agricole, longeant la Tâna dans la ligne de pente	AB	/	/	×	A			1–13
EE	I	Fond plat de la vallée de la Sarine, en partie déformé par une gravière	a			×	a			
EE	II	Terrains agricoles en pente faible à l'arrière-plan du bâti historique, dominés par une abrupte paroi boisée	a			×	a			
PE	III	Vergers dégagant la silhouette inférieure du quartier ramifié	a			×	a			15
PE	IV	Petite extension en bordure de la Tâna, composée de quelques fermes, «chalets» et maisons familiales, 19 ^e –milieu 20 ^e s.	b			/	b			
PE	V	Légère échancrure creusée par la Tâna, couverte de vergers et de jardins potagers	ab			×	a			
EE	VI	Quartier résidentiel axé sur la route de Lessoc, maisons individuelles et immeubles locatifs de 3 niveaux, années 1960–90	b			/	b			
PE	VII	Quartier d'habitations familiales intégrant deux bâtiments anciens, ess. années 1980–2000	b			/	b			
EI	1.0.1	Ancienne maison des comtes de Gruyère, ayant servi plus tard d'école et de prison, 1590, transf. 1717				×	A			
	1.0.2	Double front de rue constitué par des fermes en ordre contigu						o		14,26
EI	1.0.3	Maison gothique tardif à large pignon frontal en maçonnerie, dans la perspective de la rue principale, 1613				×	A			
	1.0.4	Ferme en position marginale, 1873						o		
	1.0.5	Croix en fer forgé signalant l'entrée de l'agglomération depuis Estavannens, 1884						o		
	1.0.6	Nombreuses fontaines animant l'espace des rues (également 2.0.6)						o		23
	1.0.7	Deux petits immeubles locatifs de 3 niveaux, échelle, balcons et ouvertures sans rapport avec l'architecture traditionnelle du lieu, 2 ^e m. 20 ^e s.						o		
	1.0.8	Trois «carrées» avec toit à croupes, réunies près de l'îlot central, 2 ^e m. 18 ^e s.						o		20,21,24
EI	1.0.9	Trois granges accolées, îlot formant le centre de gravité du quartier inférieur, 18 ^e s.				×	A			20,22,24
	1.0.10	Croix en pierre, déb. 17 ^e s.						o		
	1.0.11	Etroites façades-pignons en maçonnerie ou en bois, accents dans le tissu bâti						o		20
	1.0.12	Transf. particulièrement banalisantes, années 1990						o		
	1.0.13	Hôtel du Vanil-Noir constitué de deux immeubles, cave 1584, 1825 et 1806, 1945						o		17
	1.0.14	Portion du bâti organisée autour d'un dégagement occupé par des jardins potagers (également 2.0.14)						o		17
EI	2.0.15	Eglise paroissiale Sts-Jacques-et-Barthélemy sur une plateforme entourée d'un mur et ponctuée de deux feuillus, architecture régionaliste dans l'esprit de la Nouvelle Tradition, 1935–36 (archit. Rosset et Matthey)				×	A			10,14,15
	2.0.16	Cure en forme de «carrée» néoclassique avec porte centrale surmontée d'un fronton et toit à croupes, 1870						o		
	2.0.17	Habitation en forme de «carrée» néoclassique avec axe central accentué par un balcon, 1860						o		
EI	2.0.18	Ecole Heimatstil avec toit à faite en T déterminant trois façades-pignons, contraste de matériaux, fenêtres à plusieurs jours et porte avec un fronton triangulaire brisé, 1909				×	A			

Grandvillard

Commune de Grandvillard, district de la Gruyère, canton de Fribourg

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	2.0.19	Poste, bâtiment dérangeant par son absence de qualité architecturale, 2 ^e m. 20 ^e s.							o	
	2.0.20	Immixtion fortuite d'un «chalet» dans le tissu historique, 2 ^e m. 20 ^e s.							o	
EI	2.0.21	Ferme à double logis en maçonnerie, dégagée par un jardin potager, 17 ^e -19 ^e s.				×	A			
	2.0.22	Portion du tissu ayant conservé sa densité originelle						o		4-8
EI	2.0.23	Ancienne maison du Banneret à riche façade gothique tardif, 1665-66				×	A			3
	2.0.24	Scierie en exploitation, 20 ^e s.						o		2
	0.0.25	Petite concentration d'habitations familiales dans une échancrure, années 1960/80						o		
	0.0.26	Habitation avec atelier, objet particulièrement disgracieux au seuil principal du site, années 1960						o		
	0.0.27	Habitations familiales mitant le contour de l'agglomération agricole, années 1960-2000						o		
	0.0.28	Baraquement, années 1990						o		
	0.0.29	Camp militaire de Grandvillard, 1947, transf. 1977-78						o		
	0.0.30	Halles agricoles en constr. mixte, années 1980-90						o		
	0.0.31	Amorce d'un quartier résidentiel mettant en péril la lisibilité de la structure historique, années 1980-2000						o		
	0.0.32	Halle d'engraissement, années 1970						o		
	0.0.33	Laiterie-fromagerie et ancienne porcherie transf. en restaurant, déb. années 1930						o		
	0.0.34	Bois servant de promenade						o		
	0.0.35	Cours de la Tâna, marqué par un cordon boisé						o		
	0.0.36	Habitations familiales gênant par leur présence dans l'étroite échancrure de la Tâna, 2 ^e m. 20 ^e s.						o		
EI	0.0.37	Cimetière avec entrée signalée par trois tilleuls et calvaire du milieu du 17 ^e s.				×	A			
	0.0.38	Ferme en avant-poste à la tête du pont						o		
	0.0.39	Pont en béton						o		
	0.0.40	Croix au milieu d'une bifurcation, 1890						o		

Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

Mis au jour vers le milieu du 19^e siècle, des tumuli attestent la présence de l'homme dans la région au moins depuis le Hallstatt récent. Le nom de Grandvillard apparaît pour la première fois en 1228 sous la forme Vilar, du latin villare qui signifie réunion de maisons, de fermes. Plus précises, les mentions ultérieures situent l'agglomération par rapport à la ville de Gruyères dont elle dépendait: Vilar retro Grueriam en 1309 et communitas Magni Villarii retro Grueriam en 1457. Une famille noble de Vilar – vassale des comtes de Gruyère – est citée du 12^e au 14^e siècle. La localité relevait alors de la bannière et châtelanie de Montsalvens. Selon la tradition, les seigneurs possédaient une maison au village, que Jean Ier de Montsalvens légua en 1365 à son neveu Pierre de Gruyère, prieur de Rougemont.

Probablement détachée de Broc au 12^e siècle déjà, la paroisse – qui englobait les habitants de Lessoc, mais non toute la population de Grandvillard – est mentionnée à partir de 1228. La première église se tenait en dehors de l'agglomération, sur un crêt en bordure de la Sarine. En 1485, la partie inférieure de la localité – rattachée aux paroisses de Broc et de Sainte-Madeleine d'Estavannens – participa à la construction d'une chapelle au village, consacrée en 1493 et dédiée à saint Barthélemy. Grandvillard devint fribourgeois en 1555, à l'instar du comté de Gruyère dont il continua de suivre la mouvance politique. En 1580, les habitants du quartier nord, dit de la Madeleine, intégrèrent définitivement la paroisse de Grandvillard. La cure et le sanctuaire furent transférés au centre du village en 1593. A l'emplacement de la chapelle, on construisit entre 1593 et 1595 une nouvelle église, consacrée en 1603 seulement à saint Jacques-le-Majeur et saint Barthélemy.

Situé au carrefour de la voie secondaire Broc–Montbovon avec la route venant de Villars-sous-Mont, seul passage sur la rivière de tout l'Intyamon jusque vers le milieu du 17^e siècle, Grandvillard commanda longtemps l'accès à Lessoc et à Estavannens. Plus gros village de la vallée, il est la réunion – consommée à la fin du Moyen Age – de trois petits écarts

agricoles qui avaient nom «village dessus» ou «Vers les Bosset» pour celui situé en lisière de la forêt, «Saint-Jacquemod» pour le quartier central groupé autour du sanctuaire et «village dessous» ou «Vers les Décrin» pour le secteur septentrional dans la plaine. Les désignations basées sur des patronymes sont l'indice d'une colonisation par clans, typique de la région. Particulièrement complexe, l'agglomération à rues multiples avait déjà atteint ses limites au milieu du 17^e siècle, comme le prouve la dispersion d'éléments gothique tardif aux quatre coins de la localité.

Par rapport au plan de dîme de 1744, la première édition de la Carte Siegfried de 1890 montre que le quartier supérieur avait été touché par un démantèlement relativement important. Autrement, on note l'aménagement d'une rue le long du torrent, parallèle à l'axe inférieur du bâti historique et déjà bordée par une construction. Le caractère public de l'entrée de la localité depuis Lessoc se renforça avec l'édification de trois bâtiments: l'épicerie de 1860 (2.0.17) et la cure de 1870 (2.0.16) logées dans deux «carrières» néoclassiques, ainsi que l'école Heimatstil de 1909 (2.0.18). Au début du 20^e siècle, le Dictionnaire géographique de la Suisse faisait mention de 506 habitants qui tiraient leurs ressources de l'élevage et de l'arboriculture fruitière. Trois scieries étaient exploitées, ainsi qu'une carrière de calcaire, traditionnellement désigné comme «marbre gruérien». Le tourisme florissant expliquait la présence de plusieurs auberges et pensions vantées pour leur calme.

Hormis la construction d'une nouvelle église dans les années 1930, l'évolution du bâti resta suspendue jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. A part quelques maisons familiales disséminées sur le pourtour de l'agglomération, les premiers pavillons et «chalets» se concentrèrent le long de la Tâna (IV), maintenus à distance du tissu historique par une bande de vergers (III). Puis un quartier résidentiel (VI) – articulé de part et d'autre de la route de Lessoc – apparut plus à l'écart, au sud-ouest du torrent où le cimetière (0.0.37) s'était transporté dans la première moitié du 20^e siècle. En 2000, Grandvillard totalisait 605 habitants. On assiste aujourd'hui à un éclatement des développements tout autour de l'agglomération ancienne: par leur dispersion fortuite, les nouvelles

implantations (0.0.27, 0.0.31) menacent la lisibilité de la structure originelle en la privant d'une claire relation intérieur-extérieur.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes de l'agglomération

Fixé au pied du versant oriental de l'Intyamon, Grandvillard s'est développé à l'endroit où le fond de la vallée est le plus élargi. Cependant, blotti dans une cuvette et sans effet de silhouette lointain, il se remarque à peine depuis la route cantonale qui longe la rive gauche de la Sarine. Au sud-est, son arrière-plan boisé est défini par les premiers contreforts du Vanil-Noir qui s'élèvent d'abord en pente raide et presque uniforme, puis se fragmentent en de nombreux vallons au-dessus desquels émergent les cimes rocheuses des montagnes. Sur sa frange sud-ouest, l'agglomération historique est limitée par les arbres longeant un affluent de la Sarine, la Tâna (0.0.35). La rive opposée de ce torrent est dominée par un amas de crêts morainiques qui confère au lieu un caractère des plus surprenants.

Le bâti se laisse subdiviser en deux composantes assemblées presque à angle droit. Au nord, le périmètre inférieur (1) est axé sur la route Broc-Montbovon parallèle aux courbes de niveau: à l'intérieur du tissu, cette voie se subdivise en deux voire quatre rues distinctes selon les endroits. Au sud, le périmètre supérieur (2) s'ordonne sur une rue perpendiculaire à la direction générale du relief, mais parallèle au cours de la Tâna (V). La jonction des deux systèmes est accentuée, au centre de gravité de l'agglomération, par l'église (2.0.15) qui signale l'entrée du village depuis Lessoc, tout en dirigeant son porche dans la perspective de la rue principale qui vient du nord. Résultant de l'assemblage de trois noyaux formés individuellement, l'agglomération se singularise par la grande variété de ses espaces: constructions isolées ou regroupées en ordre contigu, rangées alignées avec régularité ou formant de grands décrochements de plan, chaînes rectilignes ou s'incurvant selon le tracé de la Petite-Tâna, rangées très allongées ou entrecoupées de venelles, chaussées larges ou étroites, orientation nuancée des faîtes.

Le quartier à rues multiples

Au nord, le périmètre inférieur se signale par une structure ramifiée extraordinairement complexe. Organisé principalement sur deux rues longitudinales reliées par quatre brèves ruelles transversales, le tissu est fortement accentué en son centre par trois granges contiguës (1.0.9) qui se dressent en position d'îlot au milieu de la place de la Croix-à-Corbet. Marquant jadis le front aval du bâti, la rue principale (1.0.2) sert de liaison entre l'entrée de l'agglomération depuis Villars-sous-Mont et la sortie vers Lessoc. Elle exprime sa prédominance par une continuité spatiale tout à fait remarquable. Les deux rangées qui encadrent la chaussée offrent un contraste étonnant: alors qu'à l'ouest une implacable systématisation commande l'orientation quasi nord-sud des chaînes de maisons, une sinuosité très organique caractérise le rang oriental qui s'est formé sur le cours de la Petite-Tâna, un canal dévié du torrent et désormais enterré. Dans la moitié nord-ouest de la rue, de vastes avant-cours triangulaires – encore partiellement occupées par des jardins et des vergers – compensent le tracé légèrement en biais de la chaussée. L'extrémité septentrionale de la rue est accentuée par une maison gothique tardif (1.0.3) qui se tient plus ou moins dans la perspective des deux alignements. Au milieu de la rangée aval, l'une des plus anciennes bâtisses de la localité (1.0.1) est également mise en exergue avec vigueur: elle se dresse à l'endroit où une ruelle transversale va rejoindre la place de la Croix-à-Corbet. La rue longitudinale supérieure est ponctuée en son milieu par une croix en pierre présentant le crâne d'Adam à sa base (1.0.10), au carrefour engendré par une ruelle venant de la place de la Croix-à-Corbet et par un ancien chemin montant aux alpages. Juste au nord-est de l'église, l'espace de la chaussée s'élargit en un vaste dégagement quadrangulaire occupé par des jardins potagers (1.0.14). Cette importante respiration à l'intérieur du tissu bâti donne un poids particulier à l'Auberge du Vanil-Noir (1.0.13).

La composante dans la ligne de pente

Montant en pente douce vers la bande forestière qui couronne le village, le périmètre longeant la Tâna se déploie sur un axe unique. Ce quartier a été touché par un certain nombre de démolitions, notamment

dans sa partie supérieure où deux rangées de bâtiments en ordre contigu soulignaient autrefois la lisière de la forêt. Subsiste tout de même, juste en contrebas de la fameuse maison du Banneret désormais isolée (2.0.23), un groupement encore compact (2.0.22) dont les principales caractéristiques découlent d'une concentration du bâti typiquement alpestre: tissu dédoublé sur deux rangées d'un seul côté de la rue, enchevêtrement de plusieurs propriétés dans un seul îlot.

Une substance gothique tardif de haute qualité

Homogène et bien préservée, la substance des deux quartiers impressionne par son exceptionnelle richesse tant stylistique que typologique. En effet, Grandvillard est le village de l'Intyamon qui a conservé la plus remarquable et la plus forte concentration de maisons gothique tardif. Les traits distinctifs de ces bâtiments – à savoir construction en maçonnerie crépie, élévation d'un étage sur rez-de-chaussée, toit en bâtière avec larmier le plus souvent parallèle à la chaussée, fenêtres à plusieurs jours reposant sur des cordons, encadrements en pierre taillée ornés d'accolades – révèlent un vocabulaire formel analogue à celui des bourgs de la région. Autrement, les fermes portent surtout la marque du 18^e siècle et sont en construction mixte. Certaines (1.0.11), dotées d'un logis à pignon frontal, jettent un accent particulier en renforçant une tête de rue. Abrisées sous un toit à croupes, quelques opulentes «carrées» en pierre (1.0.8) témoignent de la longue fortune du commerce des fromages. Les espaces intermédiaires sont occupés par des jardins potagers et des vergers qui lient les îlots entre eux. En revanche, les avant-cours privées ont été largement goudronnées. Un nombre encore élevé de fontaines et de greniers, ceux-ci disposés en bordure de la chaussée ou derrière les maisons, souligne le caractère rural du site.

Les environnements

Un contraste particulièrement appuyé fait interagir la plaine cultivée (I, II) – uniformément plate – et le coteau à l'arrière-plan – en pente raide et largement boisé. Quelques maigres vergers subsistent autour de l'agglomération historique. Abstraction faite des développements récents, quasiment aucune construction foraine ne ponctue la plaine. Au premier plan

de la localité, une gravière ouvre une large brèche dans le terrain.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Les derniers greniers doivent être protégés, ils renforcent le caractère rural du lieu.

Afin de sauvegarder la lecture fonctionnelle du village, la réhabilitation des bâtiments devrait respecter la richesse typologique des rangées, en maintenant en particulier le caractère de chaque immeuble, notamment celui des ruraux.

L'espace des rues devrait être redimensionné par un revêtement établissant une claire hiérarchie entre la chaussée publique et les avant-cours privées, actuellement noyées dans un asphaltage uniforme.

Les jardins ne devraient pas prendre un caractère «citadin»: bannir notamment les sapins bleus – sans rapport avec la tonalité de la végétation gruérienne – et recourir aux essences régionales.

La couronne de vergers qui garantit la lisibilité du contour de l'agglomération historique doit être maintenue à tout prix.

Les développements futurs devraient se concentrer dans les deux quartiers situés sur la rive sud-ouest de la Tâna (VI, VII), les moins dommageables pour la silhouette de l'agglomération historique.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XX	Qualités de la situation
----	--------------------------

Grandvillard occupe une situation assez discrète sur la rive droite de la vallée de l'Intyamon. En outre, la lisibilité de sa silhouette – impressionnant paysage de toitures regroupées autour de l'église dont seul émerge le clocher – est entravée par les récents développements éparpillés à sa périphérie immédiate.

Grandvillard

Commune de Grandvillard, district de la Gruyère, canton de Fribourg

Qualités spatiales

Les qualités spatiales sont prépondérantes pour diverses raisons: extraordinaire ramification de la structure qui s'adapte avec une grande souplesse à la morphologie du lieu, répartition du bâti en chaînes animées par une multitude de décrochements de plan et de hauteur, grande variété des espaces et des perspectives, articulations clairement marquées par des bâtiments qui tranchent sur le tissu courant, image rurale largement préservée.

Qualités historico-architecturales

Les qualités historico-architecturales sont prépondérantes à de nombreux égards: grande richesse typologique et stylistique de la substance qui affiche un caractère particulièrement cossu, nombre remarquablement élevé de maisons gothique tardif en pierre des 16^e et 17^e siècles, fermes en bois ou en construction mixte des 18^e et 19^e siècles, opulentes «carrées» en maçonnerie de la deuxième moitié du 18^e siècle, cure et épicerie néoclassiques de la deuxième moitié du 19^e siècle, école Heimatstil de 1909 et église de 1935–1936.

2^e version 11.2004/job

Films n° 5103–5105 (1982);
9973–9976 (2004); 10038 (2005)

Coordonnées de l'Index des localités
572.965/154.373

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des
monuments historiques

Mandataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse